

Market News

Etudes Economiques & Stratégie

jeudi 2 avril 2026

Un réveil difficile attend Wall Street...

Matières Premières				Cloture américaine				Indices Futures			
	Price	Change	% Chg	Indices	Price	Change	% Chg		Price	Change	% Chg
Crude Oil	104.92	4.80	4.79%	S&P 500	6,575.32	46.8	0.72%	S&P F	6,535.00	-82.75	-1.25%
Gold	4,697.40	-115.70	-2.40%	Dow Jones	46,565.74	224.23	0.48%	NASDAQ F	23,811.50	-383.25	-1.58%
Silver	71.945	-4.13	-5.43%	Nasdaq	21,340.95	259.32	1.19%	DIA F	46,313	-493	-1.05%
	Changes			VIX	24.54	-0.71	-2.81%				
DXY Index	100.02	0.370	0.37%	Secteurs à Wall Street				Asie			
Euro	1.1535	-0.006	-0.48%				% Chg	Nikkei	52,479.59	-1260.09	-2.34%
Yen	159.4	0.570	0.36%	Communication Services			1.65%	Hang Seng	24,984.84	-299.19	-1.18%
Pound	1.3231	-0.008	-0.57%	Industrials			1.65%	Shanghai	3,924.44	-24.11	-0.61%
	Marché obligataire			Materials			1.16%	Singapore	4,934.99	-40.84	-0.82%
	Price	Daily en pb		Information Technology			1.14%	Asia Dow	5,252.84	-148.02	-2.74%
U.S. 10yr	4.383	6.3		Consumer Discretionary			0.92%	Europe			
Germany 10yr	2.988	-1.8		Health Care			0.90%	Stoxx 600	597.89	14.55	2.50%
Italy 10yr	3.863	-5.0		Utilities			0.45%	CAC 40	7,981.27	164.33	2.10%
Japan 10yr	2.391	8.7		Real Estate			0.37%	DAX	23,298.89	618.85	2.73%
	Crypto			Financials			0.00%	FTSE MIB	45,714.95	1405.24	3.17%
Bitcoin USD	66,338	-1.813	-2.66%	Consumer Staples			-0.57%	IEXX 35	17,580.40	530.8	3.11%
Ethereum USD	2,044.24	-99.7	-4.65%	Energy			-3.89%	FTSE 100	10,364.79	188.34	1.85%

Cours au 24/02/218 AM

Achevé de rédigé à 7h20

Moyen Orient : Trump annonce la « victoire » mais pas la fin de la guerre !

- Donald Trump affirme que les Etats-Unis sont proches d'atteindre leurs objectifs militaires en Iran, évoquant des « victoires décisives » et un affaiblissement des capacités militaires iraniennes. Mais, il annonce la poursuite des opérations pendant « quelques semaines » tout en restant flou sur la stratégie globale et la gestion du détroit d'Ormuz, entre volonté d'apaisement et pression militaire. Ce discours est peu rassurant en raison de l'absence de calendrier clair et de plan concret, notamment sur Ormuz, un point clé pour les marchés énergétiques mondiaux. Cette incertitude fragilise le scénario d'une désescalade rapide et ravive les craintes d'une crise prolongée, corrigeant les anticipations trop optimistes des investisseurs. Les marchés ont réagi négativement avec une baisse des indices futures américains et une forte hausse des prix du pétrole, reflétant une montée de l'aversion au risque.
- Sur le terrain, le conflit s'intensifie avec le maintien de la fermeture du détroit d'Ormuz par l'Iran et des conditions de cessez-le-feu jugées incompatibles entre les parties. Des frappes israélo-américaines ont ciblé des infrastructures sidérurgiques iraniennes, causant des dégâts importants dans un secteur industriel clé.
- Le Royaume-Uni organise une coordination internationale avec 35 pays pour sécuriser le détroit d'Ormuz, en combinant approches diplomatiques, militaires et économiques. Cette initiative vise à préparer la reprise des flux énergétiques malgré les défis logistiques et géopolitiques majeurs.
- La Banque mondiale alerte sur les risques économiques globaux liés au conflit, notamment en matière d'inflation, d'emploi et de sécurité alimentaire. Elle prévoit de renforcer son soutien aux pays les plus vulnérables face à cette nouvelle crise.

Discours de Trump :

Le président américain Donald Trump a affirmé lors de son allocution télévisée en *prime time* que les Etats-Unis étaient **sur le point d'atteindre leurs principaux objectifs militaires en Iran, mettant en avant des « victoires décisives » sur le terrain**. Il a déclaré que la marine et l'armée de l'air iraniennes avaient été largement détruites et que les capacités militaires du pays avaient été significativement affaiblies, insistant sur le fait que **« l'essentiel du travail est fait »**. Tout en adoptant un ton à la fois offensif et rassurant, il a annoncé que les opérations militaires se poursuivraient encore pendant **deux à trois semaines afin de « finaliser » la mission, évoquant même la possibilité de frappes encore plus intenses si nécessaire**. Trump a également cherché à apaiser les inquiétudes économiques domestiques, notamment sur la flambée

des prix de l'essence, qu'il a attribuée aux actions iraniennes contre les infrastructures et les pétroliers, en promettant un retour rapide à la normale. Sur le plan stratégique, **il a minimisé l'importance du détroit d'Ormuz pour les Etats-Unis, tout en affirmant qu'il finirait par rouvrir « de lui-même », sans détailler les moyens concrets pour y parvenir.** Enfin, son discours est resté volontairement ambigu sur la suite politique et diplomatique du conflit, alternant entre volonté d'en finir rapidement et maintien d'une pression militaire maximale, ce qui a contribué à entretenir **une forte incertitude sur l'issue réelle de la crise.**

Cette intervention est décevante en termes de visibilité avec l'absence de calendrier clair et de stratégie détaillée, notamment sur la sécurisation du détroit d'Ormuz, considéré comme le principal facteur de risque. L'absence de plan concret pour la réouverture d'Ormuz est inquiétante, d'autant que les marchés de l'énergie sont mondiaux et qu'une fermeture prolongée nuira inévitablement à l'économie américaine contrairement aux déclarations de M. Trump. **Ce discours est insuffisant pour confirmer un scénario de désescalade rapide** et une période d'incertitude de plusieurs semaines devrait persister, avec des risques toujours présents d'escalade ou d'extension du conflit... Certains investisseurs avaient déjà anticipé une désescalade plus rapide, et le ton de Trump, cette nuit, a brisé cette « illusion ».

Sur les marchés, la réaction a été immédiate et négative, tandis que les prix de l'énergie ont fortement progressé. Les contrats à terme sur les indices américains ont nettement reculé, avec une baisse d'environ 0,9% pour le Dow Jones, autour de 1,0% pour le S&P 500 et plus de 1,0% pour le Nasdaq, traduisant une montée de l'aversion au risque. A l'inverse, les cours du pétrole ont rebondi, avec le Brent autour de 105-106 \$ et le WTI au-dessus de 100 \$, les investisseurs réévaluant le risque de perturbations prolongées de l'offre. Les marchés restent focalisés sur l'évolution du détroit d'Ormuz, dont la réouverture apparaît comme le principal catalyseur d'un éventuel apaisement financier et économique à court terme.

Les autres informations :

Sur le terrain, le conflit au Moyen-Orient s'intensifie avec le maintien par l'Iran de la fermeture du détroit d'Ormuz à ses « ennemis », malgré les pressions internationales, tandis que les Etats-Unis conditionnent tout cessez-le-feu à sa réouverture, une **exigence rejetée par Téhéran qui dément toute demande de trêve.** Ainsi, les hostilités se poursuivent avec des frappes aériennes, des attaques contre des infrastructures énergétiques et des tensions régionales élargies impliquant Israël, le Hezbollah et plusieurs pays du Golfe, entraînant de lourdes pertes humaines. **Malgré des déclarations évoquant une possible fin du conflit, les positions restent irréconciliables et la situation demeure hautement incertaine.**

Le Royaume-Uni prévoit d'organiser une réunion réunissant 35 pays afin de coordonner une réponse internationale visant à sécuriser le détroit d'Ormuz. Présidée par la ministre des Affaires étrangères Yvette Cooper, cette initiative marque une volonté européenne et internationale de s'organiser sans participation directe des Etats-Unis, dont le président Donald Trump a estimé que la sécurisation de cette voie stratégique relevait désormais des pays importateurs. Les discussions s'articulent autour de trois axes principaux. Sur le plan diplomatique, les Etats cherchent à définir des leviers politiques pour rétablir la liberté de navigation sans escalade militaire. Sur le plan opérationnel, une coordination militaire est envisagée avec la mobilisation de moyens navals, incluant des missions d'escorte et de déminage, afin de sécuriser le passage dès la fin des hostilités. Enfin, sur le plan économique, les acteurs publics et privés travaillent à garantir la reprise des flux commerciaux essentiels, notamment pour le pétrole, le gaz naturel liquéfié et les matières premières stratégiques, en lien

avec les secteurs de l'assurance et de la finance. Avec près de 1 000 navires immobilisés, la réouverture du détroit apparaît comme un défi majeur, à la fois logistique, militaire et diplomatique, dont dépend largement la stabilité des marchés énergétiques mondiaux.

Des frappes israélo-américaines ont visé des complexes sidérurgiques en Iran, provoquant d'importants dégâts sur plusieurs installations industrielles majeures, notamment celles de la société Mobarakeh dans la province d'Ispahan ainsi que sur le site de Sefid Dasht dans le sud-ouest du pays. Ces attaques auraient entraîné la destruction d'unités de production, affectant un secteur clé de l'industrie iranienne, selon l'agence *Fars*. Cette escalade militaire illustre l'intensification du conflit au Moyen-Orient et ses répercussions directes sur les infrastructures économiques stratégiques.

La Banque mondiale exprime une vive inquiétude quant aux conséquences économiques du conflit, soulignant qu'il intervient dans un contexte déjà fragilisé par l'accumulation de crises mondiales. Son directeur général, Paschal Donohoe, met en avant les risques accrus sur l'inflation, l'emploi et la sécurité alimentaire, particulièrement pour les pays les plus vulnérables. Face à ces menaces, l'institution se prépare à renforcer son soutien aux Etats qui en auront besoin afin d'atténuer les impacts économiques et sociaux de cette nouvelle crise.

Indice S&P 500



(Source : Marketwatch)

S&P 500 - Sur 5 séances



(Source : Marketwatch)

VIX - Sur 5 séances



(Source : Marketwatch)

Etats-Unis

La bourse américaine, sur la séance d'hier, a prolongé son rebond amorcé la veille, portée par un regain d'optimisme géopolitique autour d'une possible désescalade au Moyen-Orient, un thème qui a dominé l'ensemble de la séance et influencé fortement la rotation sectorielle, avec un retour marqué de l'appétit pour le risque au détriment des valeurs énergétiques. L'indice S&P 500 a ouvert en hausse, à 6 557 (+ 0,5%), et l'indice est monté au-dessus des 6 600 (plus haut de séance à 6 610), avant de retomber à 6 563, et clôturer à 6 575 (+ 47 points), en hausse de 0,7%. Le Dow Jones a gagné 0,5% à 46 566 (+ 224 points), tandis que le Nasdaq a avancé de 1,2% à 21 841 (+ 250 points), confirmant une surperformance du secteur technologique déjà observée mardi, alors que l'indice de volatilité VIX a reculé à un plus bas de plus d'une semaine, à 24,5 (- 2,8%), illustrant un recul des incertitudes perçues par les investisseurs. Cette dynamique a été alimentée par les déclarations de Donald Trump évoquant une possible fin prochaine du conflit avec l'Iran, conditionnée notamment à la réouverture du détroit d'Ormuz, ce qui a immédiatement provoqué une détente des prix du pétrole, entraînant une nette sous-performance du secteur énergétique, tandis que les valeurs cycliques sensibles aux coûts de l'énergie, notamment les compagnies aériennes, ont rebondi. Toutefois, les investisseurs sont restés prudents face aux messages contradictoires en provenance de Washington et de Téhéran, l'Iran ayant rejeté toute demande de cessez-le-feu, ce qui maintient un certain degré d'incertitude, et de nombreux investisseurs attendaient l'allocution présidentielle de cette nuit, en espérant obtenir davantage de clarté sur la stratégie américaine dans la région.

Dans ce contexte, les grandes capitalisations technologiques ont largement soutenu les indices, profitant à la fois de la baisse des taux longs et de l'amélioration du sentiment global, avec une forte progression des valeurs liées aux semi-conducteurs et à l'intelligence artificielle. Plusieurs annonces spécifiques ont amplifié les mouvements, notamment dans le secteur des puces et des infrastructures numériques.

L'actualité microéconomique a été particulièrement dense, avec des publications de résultats et des annonces stratégiques générant de fortes variations, à l'image du projet d'introduction en bourse de **SpaceX**, qui pourrait constituer l'une des plus importantes *IPO* de l'histoire et a contribué à soutenir le sentiment sur le secteur technologique et spatial. **Alphabet** (+ 3,4%) et **Meta Platforms** (+ 1,2%) ont soutenu l'indice Nasdaq, tout comme **Amazon** (+ 1,1%), tandis que les valeurs de semi-conducteurs ont enregistré des hausses significatives, à l'image d'**Intel** (+ 8,8%) après l'annonce du rachat des parts d'Apollo dans une coentreprise irlandaise, ou encore **Micron** (+ 8,8%) portée par l'optimisme sur la demande en mémoire. Au niveau des valeurs industrielles, **Boeing** (+ 4,2%) a bénéficié d'une recommandation favorable d'analyste, tandis qu'**Eli Lilly** (+ 3,8%) a progressé après l'approbation d'un traitement contre l'obésité. A l'inverse, les valeurs énergétiques ont été pénalisées par la baisse du pétrole, avec **Exxon Mobil** (- 5,2%), **Chevron** (- 4,6%) et **Occidental Petroleum** (- 4,3%) en net repli, reflétant la contraction de la prime de risque géopolitique sur les prix du brut. Le secteur de la consommation a également été sous pression, dominé par la chute spectaculaire de **Nike** (- 15,5%), qui a pesé sur le Dow Jones après avoir publié des perspectives décevantes, notamment en Chine où la demande reste très faible, avec sept trimestres consécutifs de baisse des ventes et une anticipation de recul de 20% sur le trimestre en cours **RH** (- 19,3%) a fortement décroché après des résultats inférieurs aux attentes et des prévisions prudentes, citant l'impact des droits de douane et des conditions météorologiques défavorables. Enfin, d'autres valeurs ont enregistré des mouvements extrêmes, comme **Target Hospitality** (+ 36,4%) sur un contrat majeur ou **Oric Pharmaceuticals** (- 41,0%) après des données cliniques jugées décevantes, illustrant un marché toujours très réactif aux annonces spécifiques !

Sur le front macroéconomique, les indicateurs publiés ont globalement renforcé la perception d'une économie américaine résiliente, ce qui a également soutenu les marchés actions, malgré les incertitudes géopolitiques. Les ventes au détail ont progressé de 0,6% en février, au-dessus des attentes, traduisant une consommation robuste, tandis que les créations d'emplois dans le secteur privé mesurées par *ADP* ont atteint 62 000 en mars, là encore supérieures aux prévisions, suggérant une dynamique toujours solide du marché du travail. De même, l'indice *ISM* manufacturier a surpris positivement en s'inscrivant en expansion, signalant une amélioration de l'activité industrielle, même si la composante des prix a fortement progressé, rappelant les tensions inflationnistes persistantes. Néanmoins, les investisseurs ont choisi de privilégier les signaux de croissance et la perspective d'un apaisement géopolitique, ce qui s'est traduit par une stabilité des taux longs à 10 ans américain.

Détail de la séance sur les valeurs : cf. *Les US en Actions*.

Nikkei 225 - Sur 5 séances



(Source : Marketwatch)

Asie

Le **Nikkei 225** est en chute de 2,4% pour évoluer autour des 52 500, après un rebond lors de la session précédente. Après une ouverture en hausse, l'indice a été pénalisé par le discours du président Trump. Les inquiétudes sur les droits de douane sont aussi revenues alors que l'administration Trump préparait une taxe de 25% sur les produits finis contenant de l'acier et de l'aluminium importés. Parmi les actions individuelles, des baisses notables observées, on a Toyota (- 0,5%), SoftBank Group (- 4,3%), Hitachi (- 1,1%) et Mitsubishi (+ 2,0%).

Le **Hang Seng** recule de 1,1% et le composite de **Shanghai** perd 0,5%, prolongeant les pertes pour la deuxième session consécutive alors que l'optimisme du marché s'estompait face à une incertitude renouvelée quant à la possible désescalade du conflit au Moyen-Orient après l'intervention de M. Trump. Ce discours est intervenu après que le président américain Donald Trump a affirmé que le président iranien avait cherché un cessez-le-feu dans le

conflit, une déclaration que Téhéran a rapidement démentie comme fausse et sans fondement. La plupart des secteurs ont marché en baisse. Parallèlement, **la Banque populaire de Chine a drainé 890 Mds de yuans grâce à des opérations à court terme en mars et a absorbé 250 Mds de yuans supplémentaires via des outils à plus long terme, inversant ainsi des mois de soutien à la liquidité.** Avec la croissance qui rebondit et le conflit iranien faisant grimper les prix du pétrole, la banque centrale adopte une position plus prudente.

Le **KOSPI** chute de 4,1%, inversant les gains de la session précédente. Le sentiment a été alourdi après que Trump a signalé que les Etats-Unis « approchaient de l'achèvement » de leurs objectifs militaires au Moyen-Orient et a promis de « finir le travail ». Les données économiques ont renforcé la prudence sur les marchés, les prix à la consommation en Corée du Sud ayant augmenté de 2,2% en mars, dépassant l'objectif de 2,0% de la banque centrale, menés par une hausse de 9,9% du pétrole, la plus forte depuis octobre 2022. Les pertes notables sont LG Energy Solution (- 3,0%) et KB Financial (- 1,8%), tandis que les actions technologiques sont sanctionnées : Samsung Electronics (- 5,6%) et SK Hynix (- 6,1%).

Les actions australiennes, avec le **S&P/ASX 200**, sont en baisse de 1,2% après des gains durant trois séances. Les investisseurs sont déçus avec un recul de l'espoir de désescalade dans le conflit au Moyen-Orient. Le recul s'explique aussi par la prudence des investisseurs face à des données économiques mitigées sur l'Australie. Les marchés fermeront demain pour le Vendredi saint.

Changes et Taux

Change €/€



(Source : Marketwatch)

Taux 10 ans (US)



(Source : Marketwatch)

Taux 10 ans (Allemagne)



(Source : Marketwatch)

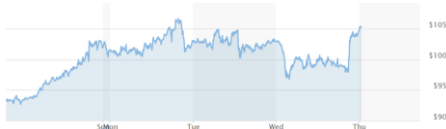
Sur le marché des changes, la séance a été marquée par une forte volatilité du dollar, qui a d'abord nettement décroché avant de se stabiliser et rebondir violemment ce matin, illustrant la sensibilité extrême des cambistes aux flux d'information géopolitiques, en particulier aux déclarations de Donald Trump. Le *Dollar Index* est revenu à 100 ce matin, après avoir chuté de 99,8 à 99,4 au cours de la séance d'hier, et clôturer à 99,6 la séance américaine. Mais, la discours de Trump a ravivé les incertitudes géopolitiques, induisant un rebond du *Dollar Index* de 99,5 à 99,94 durant les déclarations du président américaine. Les indicateurs économiques, notamment américain, n'ont eu aucun impact sur les changes. En Europe, très logiquement, l'euro connaît un mouvement similaire, passant de 1,1563 à 1,1619 \$ dans un premier temps, avant de rechuter à 1,1542 \$ ce matin. D'autres devises majeures offre des profils similaires comme la livre sterling (1,3237 \$ ce matin) et surtout le franc suisse (1,2525 \$). Dans les autres régions, notamment en Asie, le yen japonais est resté sous pression face au dollar, autour de 159,4 yens pour un dollar, pénalisé par la dépendance énergétique du Japon et par des anticipations de politique monétaire encore prudentes de la Banque du Japon, malgré une probabilité croissante de resserrement.

Sur les marchés obligataires, la séance a été marquée par une tension initiale sur les taux à 10 ans américains, rapidement suivie d'une détente prudente/stabilisation, dans un environnement dominé par des données macroéconomiques solides mais aussi par une forte incertitude géopolitique liée aux déclarations de Donald Trump. Les taux américains, à 10 ans, ont débuté la séance à 4,299% et sont tombés à 4,27% avant de clôturer la séance américaine à 4,32%. Mais, sur le discours de M. Trump, cette nuit, ils rebondissent ce matin à 4,379% ! Les taux à 2 ans, très sensible aux anticipations de politique monétaire, évoluent autour des 3,865% (+ 5 pb) et les taux à 30 ans à 4,953% (+ 5,1 pb). Cette pression haussière sur les taux a été aussi alimentée par une série d'indicateurs confirmant la résilience de l'économie américaine. Ces éléments ont renforcé les anticipations d'un maintien prolongé des taux

directeurs élevés par la banque centrale, limitant l'appétit pour des obligations. En Europe, la tendance a également été orientée à la détente, mais de manière modérée : le *Bund* allemand clôture à 2,988% (- 1,9 pb), après un plus bas à 2,94% durant la séance, l'OAT française à 10 ans est à 3,691% (- 3,8 pb), le BTP italien est à 3,862% (- 5,0 pb) et le Bonos espagnol à 3,470% (- 4,4 pb). Cette détente reflète aussi un ajustement des anticipations de politique monétaire de la BCE. Les marchés monétaires ont en effet réduit leurs attentes de resserrement, anticipant désormais deux hausses de taux d'ici la fin de l'année contre trois précédemment, dans un contexte où les craintes d'un choc énergétique majeur pourraient s'atténuer en cas d'apaisement du conflit. Au **Royaume-Uni**, les *Gilts* ont évolué de manière plus contrastée, les taux à 10 ans restent élevés mais ils reculent à 4,775% (- 8,1 pb). Les incertitudes sur l'inflation et la trajectoire de la politique monétaire de la Banque d'Angleterre restent importantes. Dans les autres régions, les marchés restent fortement dépendants des développements géopolitiques et de leur impact sur les prix de l'énergie, principal vecteur de transmission vers l'inflation mondiale. Ainsi, la séance met en évidence un marché obligataire tiraillé entre des fondamentaux économiques solides, plaidant pour des taux durablement élevés, et des anticipations fluctuantes liées aux évolutions géopolitiques, qui entretiennent une volatilité accrue et empêchent toute tendance directionnelle claire à court terme.

Sur le marché des métaux précieux, l'or est monté de 4 700 \$ à 4 800 \$, pour retomber, ce matin, à 4 695 (- 2,5%). L'argent connaît un mouvement similaire, passant de plus de 75 \$ à 71,8 \$ ce matin. Le repli de l'or et de l'argent met fin à plusieurs jours de hausse, dans un contexte dominé par le raffermissement du dollar américain et une remontée des anticipations de taux d'intérêt aux Etats-Unis, consécutifs aux déclarations de Donald Trump sur le conflit au Moyen-Orient.

Pétrole (WTI)



(Source : Marketwatch)

Pétrole

Les cours du pétrole ont observé une forte volatilité au cours des dernières 24h, liée aux développements géopolitiques autour du conflit iranien et aux signaux contradictoires envoyés par Donald Trump, provoquant d'abord un net repli des prix avant un rebond marqué en fin de période et sur la séance asiatique de ce matin. Les contrats sur le WTI et le Brent ont reculé respectivement de 1,2% à 2,7% en clôture, hier soir. Le WTI a évolué autour des 99 \$ / 100 \$ le baril, les marchés anticipant prudemment une possible désescalade après les déclarations évoquant un éventuel cessez-le-feu, même si ces propos ont été immédiatement contestés par Téhéran. Cette baisse a été accentuée par des fondamentaux baissiers, notamment la publication par l'EIA d'une sixième hausse hebdomadaire consécutive des stocks de brut (+ 5,5 millions de barils à 461,6 millions), confirmant une offre domestique abondante, malgré une légère contraction des stocks de produits raffinés. Par ailleurs, le recours limité à la réserve stratégique américaine (SPR), avec seulement 300 000 barils libérés, a déçu les attentes du marché et n'a pas suffi à compenser les craintes d'approvisionnement liées au conflit. Cependant, les perspectives sont restées extrêmement incertaines, comme l'a souligné Fatih Birol, directeur de l'Agence internationale de l'énergie, qui a averti que les perturbations d'offre pourraient s'intensifier en avril, notamment si la fermeture du détroit d'Ormuz perdurait. En Europe, ces inquiétudes ont pris une dimension particulière, **l'AIE estimant que le continent, jusque-là protégé par des cargaisons préexistantes, pourrait être directement affecté par des pénuries dès avril, avec des risques de rationnement énergétique**. Cette perspective a contribué à maintenir une prime de risque géopolitique élevée malgré la détente initiale des cours. Mais, la réaction la plus vive est sur l'intervention télévisé du président Trump : le Brent est passé de 99,8 \$ à 106,3 \$ et fluctué autour des 107,7 \$ ce matin. Ainsi, le marché oscille entre deux forces opposées : d'un côté, des fondamentaux à court

terme plutôt baissiers (stocks élevés, demande incertaine), et de l'autre, un risque géopolitique majeur persistant et un choc d'offre brutal, rendant la trajectoire des prix particulièrement dépendante des évolutions politiques et militaires dans les semaines à venir.

La fermeture d'un oléoduc clé aux Etats-Unis menace l'approvisionnement en carburant. **La principale conduite d'essence Colonial Pipeline, reliant la côte du Golfe du Mexique à la côte Est des Etats-Unis, est fermée après des dommages causés en Géorgie. Cette interruption intervient dans un contexte déjà tendu de hausse des prix des carburants liée au conflit au Moyen-Orient.** Cette infrastructure stratégique, qui transporte environ 1,5 million de barils par jour, est essentielle à l'approvisionnement des marchés majeurs, et son interruption pourrait accentuer les tensions sur les prix et provoquer des pénuries locales si elle se prolonge. Aucune date de remise en service n'a été précisée, bien que des opérations de réparation soient en cours.

Les perturbations de l'approvisionnement en pétrole au Moyen-Orient devraient s'aggraver en avril sous l'effet du blocage du détroit d'Ormuz, entraînant déjà la perte de plus de 12 millions de barils et annonçant un déficit accru qui pèsera sur l'économie mondiale, en particulier européenne. **Selon l'Agence internationale de l'énergie, les pertes pourraient doubler par rapport à mars, accentuant les tensions sur les prix de l'énergie, alimentant l'inflation et freinant la croissance, tandis que les pénuries de kérosène et de diesel, déjà visibles en Asie, devraient rapidement toucher l'Europe. La situation est aggravée par les dommages subis par une quarantaine d'infrastructures énergétiques, dont la remise en service sera longue, dans un contexte jugé plus grave que les précédents chocs pétroliers historiques.** Face à cette crise, l'AIE envisage de nouvelles libérations de réserves stratégiques après un premier déblocage record, afin de limiter les conséquences économiques d'une perturbation qualifiée de majeure et sans précédent.



Ce document est un extrait du Morning Economique d'Aurel BGC/Altair Economics et peut être considéré comme un avantage non-monnaire mineur. Il ne contient aucune recommandation d'analyste mais a pour but de résumer des informations publiques. Il est également disponible gratuitement et sans limitation sur le site internet d'Aurel BGC.

Disclaimer

Ce document d'information s'adresse exclusivement à une clientèle de professionnels et d'investisseurs qualifiés. Bien que les informations exposées dans ce document proviennent de sources considérées comme dignes de foi, Aurel-BGC et ses filiales n'en garantissent ni l'exactitude, ni l'exhaustivité, ni la fiabilité. Les opinions et appréciations peuvent être modifiées ou abandonnées sans avis préalable. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Les calculs et évaluations présentés ont pour but de servir de base à nos discussions. Vous vous engagez à effectuer de façon indépendante votre propre évaluation de l'opportunité et de l'adaptation à vos besoins des opérations proposées, notamment en ce qui concerne les aspects juridiques, fiscaux et comptables. En outre, ce document ne peut être considéré comme une offre ou une sollicitation de souscription, d'achat, de vente ou de prêt de valeurs mobilières ou autres instruments financiers et n'a pas vocation à servir de base à un quelconque contrat. La responsabilité d'Aurel-BGC ne saurait être engagée, en cas d'erreur ou d'omission de la part de la Recherche crédit d'Aurel-BGC, ou en cas d'investissement inopportun de votre part. Aurel-BGC peut entretenir ou avoir entretenu des rapports avec les entreprises concernées par le présent document ou leur avoir fourni des services d'investissement. Occasionnellement, Aurel-BGC, ainsi que ses collaborateurs (autres que les auteurs de ce document) peuvent détenir des positions sur les instruments mentionnés dans le présent document. Aurel-BGC et ses filiales ou les personnes qui y sont associées peuvent avoir une position acheteuse ou vendeuse sur des valeurs mobilières ou autres instruments financiers auxquels il est fait référence ici. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Aurel-BGC dispose et gère des procédures de « barrières à l'information » pour prévenir et éviter les conflits d'intérêts eu égard aux recommandations d'investissement. Ces procédures peuvent être détaillées sur demande auprès du Responsable de la conformité des services d'investissement.

Ce document étant la propriété d'Aurel-BGC et/ou d'une de ses filiales, toute reproduction même partielle ou divulgation à des tiers est interdite sans l'autorisation préalable d'Aurel-BGC. Le présent document n'est pas destiné à une clientèle privée.

Ce document ne peut pas être diffusé en dehors de l'Union Européenne. Ce document ne peut être distribué dans cette forme à quiconque aux Etats-Unis. BGC Financial L.P., société de droit américain du groupe BGC Partners assure la distribution de la recherche d'Aurel BGC auprès des « major US institutional investors ».

Aurel BGC, filiale du groupe BGC Partners, est une entreprise d'investissement réglementée par l'Autorité de Contrôle Prudentiel et de Résolution, ainsi que par l'Autorité des Marchés Financiers. Un avertissement complet sur les activités de recherche d'Aurel BGC se trouve sur www.aurel-bgc.com